

# Une nouvelle étude publiée dans le *Journal of Independent Medicine* remet en question les chiffres officiels et ravive le débat sur la science médicale

## Résumé de l'article par NotebookLM

Une nouvelle étude publiée dans le *Journal of Independent Medicine*, menée par le chercheur Raphaël Lataster de l'Université de Sydney, **remet en question les chiffres officiels sur l'efficacité des vaccins contre la COVID-19**. Cette "métacritique" cible particulièrement l'étude de Watson et al., qui affirmait que les vaccins avaient sauvé plus de 14 millions de vies dans 185 pays.

L'étude de Lataster **souligne des failles majeures dans la méthodologie et les conclusions** de l'étude de **Watson et al.**, incluant une surestimation des bénéfices et une minoration des risques. Elle pointe également des **conflits d'intérêts potentiels** entre les auteurs et des financements pharmaceutiques, ainsi que des pressions politiques.

La métacritique de Lataster conclut que **les bénéfices des vaccins ont été exagérés, tandis que leurs risques ont été minimisés**. Cela remet en question leur utilisation universelle, notamment pour les populations à faible risque, et suggère un **problème systémique dans la recherche sur la COVID-19**.

Les implications de cette métacritique sont multiples:

- Sur le plan scientifique, elle appelle à une **réévaluation des études fondatrices sur les vaccins**, en mettant l'accent sur la **transparence** et la prise en compte des effets à long terme. Elle pourrait inciter la communauté scientifique à adopter des standards plus rigoureux.
- Elle devrait avoir un **impact sur les politiques sanitaires et les décisions vaccinales**, en particulier pour les enfants et les jeunes adultes, où le rapport bénéfices-risques est controversé, et pourrait compliquer les campagnes de vaccination futures.
- La publication a suscité des **réactions polarisées sur les réseaux sociaux**, certaines personnes soutenant Lataster pour son courage, d'autres accusant les médias traditionnels d'ignorer la métacritique et renforçant l'idée d'un biais systémique.

La métacritique de Lataster s'inscrit dans un **contexte de méfiance croissante envers les institutions scientifiques**. Ce climat est amplifié par plusieurs scandales et enquêtes :

- Le **scandale de l'étude Pradelle-Lega**, rétractée après la révélation de données frauduleuses et de méthodologies erronées, qui partage des parallèles avec la critique de Lataster concernant la fraude méthodologique et l'influence pharmaceutique. **Cette étude, qui prétendait que l'hydroxychloroquine avait**

**causé 17 000 décès, a été utilisée pour justifier son abandon par les autorités sanitaires**, malgré des preuves d'efficacité.

- L'**enquête du ministère de la Justice américain (DOJ)**, lancée en 2025, sur les pratiques des revues scientifiques prestigieuses, examinant si elles ont privilégié des études alignées sur des intérêts pharmaceutiques ou gouvernementaux au détriment de la rigueur. La critique de Lataster sur l'étude de Watson et al. suggère que des biais systémiques ont pu fausser la recherche sur la COVID-19, ce qui pourrait valider les préoccupations de Lataster et pousser à une réforme des pratiques éditoriales.
- L'**étude britannique Recovery**, dénoncée dès 2020, offre un parallèle troublant. Elle a été accusée d'avoir discrédité l'hydroxychloroquine en utilisant des doses dangereusement élevées, entraînant une surmortalité. Les responsables de Recovery ont été accusés d'ignorer des études favorables et d'utiliser un modèle pharmacocinétique dangereux, possiblement sous l'influence de pressions industrielles, soulevant des préoccupations similaires à celles de Lataster concernant Watson et al..

Les études comme Watson et al., Pradelle-Lega et Recovery ont été largement utilisées par les autorités sanitaires pour justifier des décisions controversées, telles que la promotion universelle des vaccins, l'abandon de l'hydroxychloroquine et la marginalisation des traitements précoces. Le **manque de transparence, les conflits d'intérêts et les biais méthodologiques** révélés par Lataster et d'autres critiques montrent que les autorités ont parfois privilégié des études alignées sur des agendas politiques ou industriels, ce qui a **érodé la confiance du public envers les institutions sanitaires** comme l'OMS, la FDA ou l'ANSM.

La rétractation de Pradelle-Lega et les critiques de Recovery ont exposé des failles dans le processus de validation scientifique, et la censure des voix dissidentes, combinée à l'influence des laboratoires, a étouffé le débat scientifique, privant potentiellement les patients de traitements efficaces.

Ces révélations appellent à une **refonte des mécanismes de décision sanitaire**, avec une priorité sur l'indépendance et la transparence, valeurs défendues par Jay Bhattacharya au NIH.

L'article de Lataster s'inscrit dans le **contexte de réforme du National Institutes of Health (NIH)** menée par Jay Bhattacharya, visant à restaurer la rigueur et l'indépendance dans la recherche médicale et à réduire l'influence des laboratoires pharmaceutiques et des pressions politiques. La métacritique de Lataster s'aligne sur ces objectifs en promouvant la transparence, l'indépendance et le débat scientifique.

Cependant, ce débat comporte des risques, car les critiques pourraient alimenter la méfiance envers la science dans son ensemble.

Il est crucial de restaurer une science indépendante, transparente et au service de l'intérêt public pour rétablir la confiance. En fin de compte, la vérité scientifique ne peut émerger que d'un **débat ouvert et rigoureux**, libéré des pressions politiques et commerciales.

**Source FanceSoir :**

<https://edition.francesoir.fr/societe-sante-science-tech/vaccins-contre-la-covid-19-une-metacritique-explosive-remet-en-question>

**N.D.L.R**

Si on ajoute à ces trois affaires celle du **LancetGate**, qui concernait elle aussi des données truquées sur l'hydroxychloroquine, cela commence à faire beaucoup !

Vous trouverez ci-après un court rappel sur le Lancet Gate, scandale qui eut un retentissement mondial.

## 1. Le "LancetGate" (affaire Surgisphere)

- En mai 2020, la revue *The Lancet* publie une étude (**Mehra et al.**) affirmant que **l'hydroxychloroquine** augmente la mortalité chez les patients Covid-19.
- Cette étude s'appuyait sur des données fournies par la société **Surgisphere**, dont la provenance et la fiabilité ont rapidement été remises en cause.
- Face aux incohérences et à l'impossibilité de vérifier les données, l'article est **rétracté** début juin 2020 par *The Lancet*.
- Ce scandale a eu un retentissement mondial, entraînant la suspension de plusieurs essais cliniques et une **remise en question de la rigueur des grandes revues scientifiques** [3](#) [4](#) [5](#).